

# CHRONIQUE MUSICALE LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Dimanche le 16 : au Théâtre "Princess", première audition de "Les deux âmes", musique de M. Alexis Contant, poème de M. Henri Roulland.

C'est censé être un poème symphonique, et cela s'appelle "Les deux âmes". En réalité l'œuvre est d'un genre hybride, mi-parlé oratorio, avec alternance bien marquée de choeurs et soli ou récitatifs, et mi-partie simple déclamation par un récitant avec accompagnement d'orchestre: c'est tout ce que vous voudrez, excepté un poème symphonique tel que l'ont compris un Liszt, un Berlioz, et tous les grands maîtres du genre.

Comme le texte intégral de M. Henri Roulland n'a pas été publié pour le public, nous avons dû nous contenter d'un résumé qui accompagnait le programme. Notre appréciation portera donc forcément sur ce résumé, après quoi nous dirons quelques mots de la musique. En tant que programme pour une manifestation d'art, nous devons avouer que nous avons rarement vu, au Canada, rien qui fut aussi complètement "barnumesque", aussi "piston" que celui-là.

Le thème (qui serait plus proprement appelé "résumé") commence comme suit: "Deux voyageurs, un jeune orphelin (pourquoi "orphelin"?) et son guide inconnu, (pourquoi "inconnu"?) au pied léger, à la voix céleste, parcouraient un chemin aride, pressés par la voix de Dieu qui leur disait: Revenez vers le ciel, âmes sœurs exilées!"

Songez qu'il est question de deux âmes là-dedans, et qu'il y en a une qui est un "orphelin", et l'autre qui est un "guide inconnu" (non, mais sacre bleu! pourquoi "inconnu"? pourquoi? pourquoi?) "AU PIED LEGER, (!) A LA VOIX CELESTE" (!!) Comprenez si vous le pouvez, moi j'ai beau me taper sur le crâne, ça ne vient pas, je n'y entends rien de rien.

En voilà assez pour vous faire voir quel fatras indigeste on nous a servi dans cette "fête artistique", et je n'ai pas le courage de continuer. Je me résume donc en quelques mots.

Cette histoire est un tissu d'incohérences à faire errier un âne;—l'action n'est située nulle part, et on ne sait vraiment dans quel système extra-planétaire on nous a lancés, à moins que ce ne soit chez Pluton;—la logique y est affreusement outragée;—les personnages présentent des analogies avec ceux de "la Divine Comédie", de Dante, et les circonstances avec celles de la "Jérusalem Délivrée", du Tasse, (rappelez-vous l'admirable épisode de Renaud et Armide), mais cela est extrêmement malheureux pour nos auteurs, car ils nous donnent justement le désir de relire ces chefs-d'œuvre, ne serait-ce que pour dissiper l'obsédant cauchemar qu'ils nous ont imposé.

En voilà assez. Disons quelques mots de la musique maintenant.

Tout peut se ramener à quelques moules, surtout à deux principaux: un pour les soli, un autre pour les choeurs; on y rencontre une grande sobriété de rythmes, et surtout presque toujours les mêmes répétitions à satiété; quelques petits trucs de "remplissage" pour l'orchestration, comme, par exemple, une même figure de notes grincheuses aux violons qui sert pour des pages entières, et qui finit par donner terriblement sur les nerfs; et comme "clou", quelques bons coups de cymbales bien appliqués au moment psychologique, sur un arrêt subit de l'orchestre (authentique, ceci!); et puis voilà, le tour est joué, ce n'est pas plus malin que cela.

Je serai juste : je veux reconnaître tout de suite qu'il y a quelque part un prélude, ou plutôt une sorte de petit nocturne, qu'on ne saurait trop comment rattacher à la trame générale de l'œuvre, mais qui ne laisse pas que d'être assez joli et de présenter un certain charme. L'influence de Gounod se fait bien nettement sentir, et il serait facile de préciser davantage.

J'ai vu dans la salle beaucoup de gens qui écoutaient bouche bée, qui paraissaient trouver cela d'autant plus beau qu'ils n'y comprenaient rien et qui semblaient parfaitement heureux. Comme j'eusse voulu leur ressembler!

En un mot, il nous semble que l'œuvre vaut surtout par la somme d'efforts qu'elle représente, si tant est que cela puisse constituer une valeur quelconque. Et c'est ici le moment de dire avec Victor Cherbuliez, que: "En matière d'art, les intentions ne

sont rien, l'exécution est tout; tel tableau-lin est un chef-d'œuvre, tel tableau d'église n'est qu'un aveu d'impuissance".

Lundi le 17 : A l'Opéra, "La Gioconda", opéra en 4 actes de A. Ponchielli.

Une soirée d'ouverture de saison, à l'Opéra, est toujours un événement mondain très brillant. Il serait banal d'insister. Qu'il nous suffise de dire que rien ne manquait de ce qu'on s'attendait à y voir : grande animation, enthousiasme de commande nécessité par la circonstance, et puis, échange d'opinions plus ou moins timides sur les artistes, d'abord les étoiles, et sur les choristes, l'orchestre, la mise en scène, les décors, etc., etc.

Nous n'aurons pas la témérité d'exprimer un jugement, après une seule représentation, sur la valeur réciproque des artistes. Plusieurs d'entre eux ont, d'ailleurs une réputation déjà faite pour avoir chanté sur les grandes scènes lyriques, et il est très sage de tenir compte de ceci. Nous croyons traduire l'opinion de la majorité des auditeurs, cependant, en disant que les principaux chanteurs ont beaucoup plu, et tout particulièrement Marie Rappold et José Segura-Tallien.

Malheureusement, nous ne pouvons en dire autant de l'œuvre elle-même. En général, on paraît l'avoir trouvée d'une insipidité complète. Elle consiste en une succession de scènes, ou de tableaux, dont l'agencement se fait à la diable, et dont l'objet semble être de fournir à tout prix un prétexte à déploiement de décors et de toilettes,—excepté pour les ballerines, naturellement, car pour elles c'est plutôt un prétexte à "absence presque complète de toilette". L'élément "mélodique" y joue un rôle préminent, comme dans le plus grand nombre des œuvres modernes de l'école italienne, d'ailleurs, et il n'y a pas à dire, plusieurs scènes ne sont rien autre chose qu'un appel forcé et scandaleux à la sensibilité des auditeurs par les moyens les plus grotesques: telle, par exemple, cette exposition de cadavre sur un lit mortuaire. Que dire, maintenant, de la fin du deuxième acte, si ce n'est que nous croyons que c'est un pari que l'auteur aurait fait de lâcher ensemble et à pleine force tous les instruments de l'orchestre, à l'aventure, n'importe comment et sur n'importe quelles notes, afin de produire, un effet de cacophonie formidable comme on n'en aurait jamais encore entendu avant lui. C'est décidément "très fort" comme charivari, et nous sommes d'avis que notre homme doit avoir gagné son pari.

Cela devrait s'appeler "opéra comique sur un sujet funèbre", et alors nous n'y verrions aucun mal. Par contre, il est plutôt choquant de voir que l'auteur y fait montre de prétentions au "grand opéra", car, sans trop nous avancer après une seule audition, il paraît y avoir réellement peu de scènes, peu de pages même, qui s'élèvent assez pour mériter cette appellation. C'est tout à fait "pompière", avec une prédilection très marquée pour le macabre. Avis aux amateurs.

Jacques LAFRIMOUSSE.

## Colombes & Pigeons

Mardi soir dernier, avait lieu à la salle Nazareth un eueher magnifique tant à cause du nombre que de la qualité des assistants.

Les "Colombes" organisatrices de la fête avait invité bon nombre d'étudiants de Laval à venir leur prêter main forte afin d'assurer le succès de la soirée.

On a remarqué l'élégance et le maintien parfait de nos gentils carabins. Rien de surprenant: tous portaient des chaussures de Dussault, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

Grâce à nos "Pigeons", la fête est devenue un véritable triomphe.

—MM. les Etudiants trouveront chez M. Georges Gagnon, le sympathique restaurateur de Laval, un petit déjeuner succulent, un dîner réconfortant et un souper hygiénique.

Le tout à des prix modérés.

Dans le mariage, chacun des conjoints connaît admirablement les devoirs de l'autre.

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL. BELL EST : 4853.

## BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

TABACS, CIGARES, PIPES, ETC., ETC.

SALON DE TOILETTE. 126—SAINT-DENIS—126.

## THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 24 NOVEMBRE 1913.

## VERS L'AMOUR

par Léon Gandillot.

## THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 24 NOVEMBRE 1913.

## L'AVOCAT DES GUEUX

## THEATRE DES NOUVEAUTES

TELEPH. EST : 7056.

SEMAINE DU 24 NOVEMBRE 1913.

## TAIS-TOI MON COEUR

par M. Hennequin et P. Veber.

## FOURRURES "Royal George"

EN GROS ET EN DÉTAIL

Nous invitons toute personne et tout étudiant ayant besoin de fourrures pour cet hiver à venir examiner les jolis modèles que nous exposons dans nos salons.

Etudiants, achetez vos bérêts

— CHEZ —

## Chas. Desjardins & Cie

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS, 130

## HABITS BLANCS JEAN GERACIMO

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure

Tous les genres et toutes les grandeurs.

## THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOILLET—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

## EAU DE RIGA

NOVEMBRE

O mois pernicieux! tu nous déséquilibres le cerveau, l'estomac, les muscles et les [fibres] l'eau de Riga combat toute congestion; Sûr est son résultat, prompt est son ac[tion].

## Habits de "Gala"

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

## Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (haults de forme) à louer. N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

TELPH. EST : 3740.

## "Royal George"

Cols, cravates, manchettes, sous-vêtements, rubans aux couleurs universitaires, etc., etc.

10% d'escompte aux étudiants

253, rue Sainte-Catherine Est, 253

GEORGES DESLAURIERS, Prop.

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

## F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est. 1101, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

## JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST : 4683

## MAISON BOLTÉ

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-JUSTIN

N'oubliez pas l'imprimerie Parisienne, cartes de visite et d'affaires, aux plus bas prix.

MM. les Etudiants trouveront de bons cigares pour eux et d'excellents chocolats pour "elles".

Téls : Est 799-4928

LA

## PÂTISSERIE FRANÇAISE

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4½ à 6½ hrs, concert dans notre salon de thé.